



01

Huahine ou le bonheur à l'état pur

Au cours de leur tour du monde à la voile, Tom et Anisia Baumann se sont une fois de plus laissés séduire par les mers du Sud et sont, cette fois-ci, tombés sous le charme de Huahine, une des îles de la Société.

✍ Tom Baumann | 📷 Anisia et Tom Baumann

Notre destination est l'île de Huahine, située à 90 milles marins, que nous comptons atteindre en effectuant un voyage de nuit depuis Moorea. Avec un vent de travers du nord-est de 15 à 20 nœuds et une houle modérée d'un mètre et demi, nous pouvons laisser le génois hissé toute la nuit. Le croissant argenté de la nouvelle lune n'éclaire que faiblement le firmament, nous permettant ainsi d'admirer une nuit étoilée spectaculaire. Seuls les quelques nuages d'alizés viennent voiler par endroits cette gigantesque surface noire et ses milliards de points lumineux. Lors de nuits telles que celle-ci, les vigies de trois heures se révèlent chose facile pour moi! Je ne fais que rêver, sans livre, sans musique, sans rien. Je me laisse enivrer par cette beauté unique d'une douce nuit des mers du Sud. «Quand rien n'est fait, rien n'est inachevé», ces sages paroles de Lao Tseu me trottent dans la tête.

La vanille de Huahine est l'une des meilleures au monde...

- 01 Le «Vagabond» dans un mouillage paradisiaque.
- 02 Le monde sous-marin est incroyablement fascinant.



02



01

Au petit matin, alors qu'émergent les premières lueurs du soleil levant, nous atteignons le récif extérieur sud de Huahine. Une bonne chose, car, malgré les cartes électroniques telles que Navionics ou Open CPN, il reste fortement déconseillé d'approcher de nuit cette île entourée d'un vaste récif de corail – notamment en raison des courants par endroits puissants.

La dernière partie du voyage se révèle quelque peu inconfortable, car l'«Avamoia Pass», entrée du lagon qui se trouve à l'ouest de l'île, est situé au nord et nous oblige à affronter sur quelques milles un vent de face venant du nord-est. Juste avant l'entrée dans la passe, j'affale le génois et me concentre sur les balises à tribord et à bâbord. À une vitesse d'environ quatre nœuds, nous passons l'entrée et gardons un œil sur le sonar qui indique une profondeur d'environ 20 mètres. Notre «Vagabond» file comme sur des nuages dans le lagon bleu turquoise, dont la beauté nous captive dans la douce lumière du matin. Notre première manœuvre d'ancrage, près de l'entrée de la passe et non loin d'une plage de sable d'un blanc éblouissant, échoue en raison de la nature du fond marin, mélange de sable dur et de dépôts de coraux. Nous optons donc pour un mouillage un peu plus éloigné du rivage de Fare, chef-lieu de l'île. Nous essayons dans un premier temps à nouveau avec notre ancre Rocna, d'habitude si fiable. Mais là aussi, le fond ne semble pas convenir. Par chance, un navigateur américain attire notre attention sur une bouée d'amarrage encore libre, dont nous nous emparons sans hésiter. Peu après, le «Vagabond» flotte à une profondeur de trois mètres au milieu d'une eau cristalline, entouré seulement par une petite poignée d'autres bateaux. Magnifique! Les Polynésiens mettent gratuitement à disposition quelques mouillages, afin notamment d'assurer la protection des coraux. Chose qui nous plaît, car, nous autres navigateurs devons faire preuve d'une forte conscience environnementale et tout faire afin de préserver la beauté de notre planète.



02

- 01 Les mers du Sud sont sans pareil.
- 02 L'un des nombreux superbes lagons sur Huahine.
- 03 Même s'il n'est pas toujours facile d'avoir un peu d'espace à bord, voyager avec le «Vagabond» est une expérience inoubliable.



Infrastructure d'accueil à Fare

Aspect pratique pour un séjour à bord d'un voilier: Fare offre notamment la possibilité d'éliminer les déchets, une réception Wifi ainsi que l'avitaillement en eau potable. Dans le bâtiment de l'administration locale, il y a un conteneur où les navigateurs peuvent déposer leurs déchets ménagers combustibles. L'élimination séparée du verre, de l'aluminium, du fer et du plastique est exemplaire. Au même endroit, on dispose en outre d'une réception Wifi sans mot de passe, mise à disposition par la commune. On peut trouver de l'eau potable au yacht club.



03

Bora-Bora



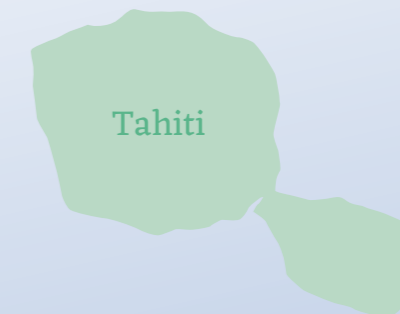
Huahine



Moorea



Tahiti



Polynésie française



01



02

Le soir même, nous traversons confortablement à bord de notre dinghy le lagon à l'eau miroitante en direction du petit yacht club de Fare. Ce dernier propose chaque soir un «happy hour» dont nous profitons pour nous délecter d'une grande bière tahitienne Hinano bien fraîche. Étant donné que nous n'avons pas de réfrigérateur à bord, des moments comme celui-ci représentent toujours un instant de plaisir pour nous. Alors que le soleil se couche, nous admirons le ciel nocturne d'une luminosité intense. Un spectacle à couper le souffle! Nous n'aurions pas pu rêver d'un plus beau cadeau de bienvenue. Merci Huahine!

Arrivera bien ce qui doit arriver...

Ne ressentant pas l'envie de préparer le souper à bord, nous commandons chacun un hamburger fait maison à partir

- 01 Le yacht club de Fare avec un bar et un restaurant.
- 02 Vue sur la mer depuis le yacht club.
- 03 Une expérience inoubliable: plonger dans les mers du Sud.
- 04 La meilleure façon d'explorer l'île est en scooter.
- 05 La nature sauvage sur Huahine.

d'ingrédients frais. J'avais presque oublié à quel point un tel morceau de viande hachée, entouré de deux tranches de pain blanc, pouvait être bon. Épuisés, nous nous écroulons tous les deux un peu plus tard dans notre confortable couchette double à la proue du bateau.

Le lendemain, nous effectuons un grand tour en snorkeling dans le récif intérieur du lagon. Avec notre dinghy, nous nous approchons le plus près possible des vagues qui se brisent sur le récif et l'amarrons à une pirogue ancrée à cet endroit. Nous nous glissons alors dans l'eau rafraîchissante et explorons ce monde sous-marin empli d'innombrables têtes de corail et de poissons colorés. Nous nous sentons comme des astronautes en apesanteur dans l'espace.

Poussés par les mouvements doux et silencieux de nos palmes, nous nous frayons prudemment un chemin à travers ce labyrinthe d'espèces de corail les plus diverses. Environ une heure plus tard, j'attache l'amarre de notre bateau pneumatique autour de mon bras afin de pouvoir le remorquer tout en faisant du snorkeling. Anisia et moi accomplissons ensuite à la nage le chemin d'un peu plus d'un kilomètre pour retourner sur notre «Vagabond» et ressentons une agréable fatigue au moment de grimper à l'échelle de bain. Nous nous asseyons confortablement ensemble durant un certain temps dans la lueur chaude de la lampe du cockpit et discutons de Dieu et du monde. Mais également de cette situation bizarre dans laquelle, nous autres humains, nous nous trouvons depuis presque un an avec le coronavirus et de l'incertitude qui en découle quant à l'avenir. Serons-nous un jour en mesure d'achever notre tour du monde à la voile dans ces circonstances? Le fait que nous rentrons en Suisse chaque année pendant la saison des cyclones afin de réapprovisionner notre caisse de bord grâce aux salaires d'un travail temporaire ne facilite pas les choses.

Pour l'instant, nous n'avons pas d'autre choix que de profiter du moment présent. Carpe diem!

Un jour, nous louons un scooter et faisons le tour de l'île. Tout comme sa grande sœur Tahiti, Huahine est en fait constituée de deux péninsules. Au nord se trouve Huahine Nui et au sud Huahine Iti. «Nui» signifie «grand» en polynésien, et «iti» signifie «petit». Nous suivons l'étroite route côtière goudronnée – par endroits de manière très rudimentaire – et admirons la végétation tropicale luxuriante et ses couleurs éclatantes. Nous visitons dans l'isthme une plantation de vanille, où le propriétaire nous explique avec beaucoup de passion à



03



04



05

quel point la production d'une gousse de vanille est longue et fastidieuse. Il faut en effet plusieurs mois à la nature avant qu'un seul bâton ne pousse complètement! À l'avenir, nous ferons en sorte d'apprécier le goût de la vanille à sa juste valeur! La vanille de Huahine est l'une des meilleures au monde, nous explique-t-on, non sans fierté.

Un peu plus tard, nous garons notre scooter sur la rive d'un lagon au nord-est de Huahine Nui. Une pirogue nous amène en quelques minutes jusqu'à une ferme perlière, où une jeune Polynésienne nous enseigne l'art de la culture des perles.



Ici aussi, nous apprenons à quel point la production d'une petite perle avec le moins de défauts possible nécessite de l'effort et de la patience. On comprend donc mieux le prix demandé pour une perle des mers du Sud presque parfaite!

Le nord-est de Huahine abrite également des pièges à poissons historiques constitués de canaux et d'écluses construits avec des roches volcaniques. Érigées il y a plusieurs siècles, ces installations sont encore utilisées par les pêcheurs aujourd'hui et constituent une tradition impressionnante de la culture polynésienne.

La plage sauvage de Hana Iti

Après une semaine dans le nord de Huahine, nous quittons notre mouillage dans une eau bleu turquoise pour nous diriger vers une plage sauvage à environ cinq milles marins au sud de Fare. En une bonne heure, nous parcourons la courte distance dans le lagon, qui est délimité par un récif corallien s'étendant du nord au sud. Nous jetons alors l'ancre dans une eau cristalline à environ un demi mille marin au sud de la petite île de Motu Vaioera. Ici, le fond sablonneux est plus mou et permet à notre ancre Rocna de crocher parfaitement. Et il n'y a par ailleurs pas de têtes de corail.

Sur la plage, nous faisons la connaissance de Siki, un Polynésien avec qui nous nous lions rapidement d'amitié et entreprenons diverses activités les jours suivants. Siki nous apprend, à nous et à nos amis navigateurs français Anna et Luca du sloop «Philae», comment fabriquer du lait de coco, préparer du pain à la noix de coco ou encore confectionner des bijoux polynésiens à partir de coquillages. Mais aussi à tisser des chapeaux de soleil, des assiettes et des nattes en feuilles de palmier ainsi qu'à préparer de délicieux repas à base de racines de taro et de fruits de mer à la polynésienne. Un jour, nous entreprenons une longue marche de dix kilomètres à travers la forêt tropicale et le long de la côte de Huahine Iti. Nous nous procurons à l'aide d'une machette des plants de bananes sauvages et des noix de coco fraîches. C'est précisément ce retour à l'essentiel, à la vie simple que nous vivons ces jours, qui nous donne la force et l'endurance dont nous avons parfois besoin pour notre voyage au bout du monde à bord de notre bateau extrêmement navigable, mais qui manque quelque peu de confort.

01

Notre voisin est suisse

Juste à côté de la plage de Hana Iti se trouve au sud la baie de Teapaa. En arrivant depuis la mer, on peut apercevoir au sommet de cette baie un toit rouge vif avec une longue jetée en bois devant. C'est ici que vivent depuis près de deux ans Rolf, ancien chef cuisinier à la retraite, et sa femme polynésienne Gaby. L'histoire de leur vie est passionnante: après être arrivé à Tahiti au début des années 1980 en tant que jeune cuisinier, Rolf obtient son premier emploi dans les cuisines d'un



02

hôtel de vacances. Il fait alors la connaissance de Gaby avec qui il se met en couple. Il décroche ensuite son premier travail en tant que chef cuisinier sur l'île paradisiaque de Bora-Bora, où il profite pleinement de la vie avec Gaby. Alors que les deux tourtereaux attendent leur premier enfant, ils décident de partir vivre en Suisse. Originaire de Suisse orientale, Rolf trouve un poste de chef cuisinier dans une école ménagère de la région de Saint-Gall et, au cours des années suivantes, le couple met au monde deux autres enfants. Quelques années avant leur retraite, Rolf et Gaby décident finalement de passer cette dernière dans les mers du Sud. Gaby a eu la chance que ses parents héritent d'une jolie parcelle de terrain à l'ouest de l'île de Huahine. Le couple construit donc à côté du foyer parental la petite maison de leur rêve avec une terrasse couverte juste à côté de l'eau.

Nous avons rencontré Rolf pour la première fois lorsqu'il nous a rendu visite à notre mouillage avec son SUP. C'est donc sur son invitation que nous partons à pied le lendemain après le petit-déjeuner et arrivons une heure plus tard dans le jardin du couple suisse-polynésien. L'endroit est tout simplement paradisiaque.

Après que Rolf nous ait fait visiter sa propriété, qui abrite de nombreuses plantes tropicales de fruits et de légumes, nos deux hôtes nous gâtent sur leur véranda avec une tresse au beurre fraîchement sortie du four, un délicieux gâteau à la noix de coco, un flan au caramel fait maison avec de la crème fouettée et une création glacée au fruit de corossol. Le tout accompagné de jus de fruits, de thé glacé et de café. Un grand merci à Rolf et Gaby pour ce magnifique moment passé ensemble!

La baie d'Avea au sud de Huahine Iti

Après avoir une fois encore jeté l'ancre pour quelques jours au nord près de Fare (car il nous faut après tout refaire de temps à autre des réserves de nourriture et de boissons, et nous débarrasser des déchets ménagers non combustibles), nous nous dirigeons vers le sud. Nous couvrons confortablement les huit milles marins qui nous séparent de la baie d'Avea à l'intérieur du récif corallien qui s'étend du nord jusqu'à la

pointe la plus méridionale de Huahine. Le «Vagabond» glisse presque sans un bruit sur la surface miroitante du lagon bleu turquoise. Des balises apparaissant à intervalles réguliers nous indiquent le chemin à travers le canal qui regorge de têtes de corail et nous avertissent à temps de la présence de hauts-fonds dangereux.

Environ deux heures après avoir quitté le village de Fare, nous nous amarrons non loin de la plage, à une profondeur de douze mètres, à l'une des cinq bouées officiellement mises à disposition. Ici aussi, il est interdit de jeter son ancre dans la baie, à moins de choisir un emplacement en direction du récif extérieur. La protection des jardins de corail et de leurs habitants constitue également ici une priorité. Malheureusement, il y a régulièrement des navigateurs qui piétinent l'environnement et ignorent largement les réglementations dans ce domaine.

Au cours de nos plongées, nous découvrons des créatures marines telles que des raies pastenagues et des raies léopards, ces dernières en groupes pouvant parfois atteindre les 30 spécimens! Les tortues de mer isolées accompagnent également notre exploration quotidienne de ce monde sous-marin enchanteur, dont le temps fort absolu reste cependant l'apparition d'une raie manta. D'une envergure de près de quatre mètres, cette dernière nous offre un spectacle grandiose en faisant un saut périlleux arrière après l'autre. À l'aide de notre caméra sous-marine, nous prenons de superbes photos de cette créature.

Un peu plus tard, nous nous retrouvons à siroter une pina colada glacée sur la plage et laissons planer notre esprit. Ces moments magiques sont éternels et laisseront des traces indélébiles de bonheur et de bien-être dans nos cœurs. 🌿

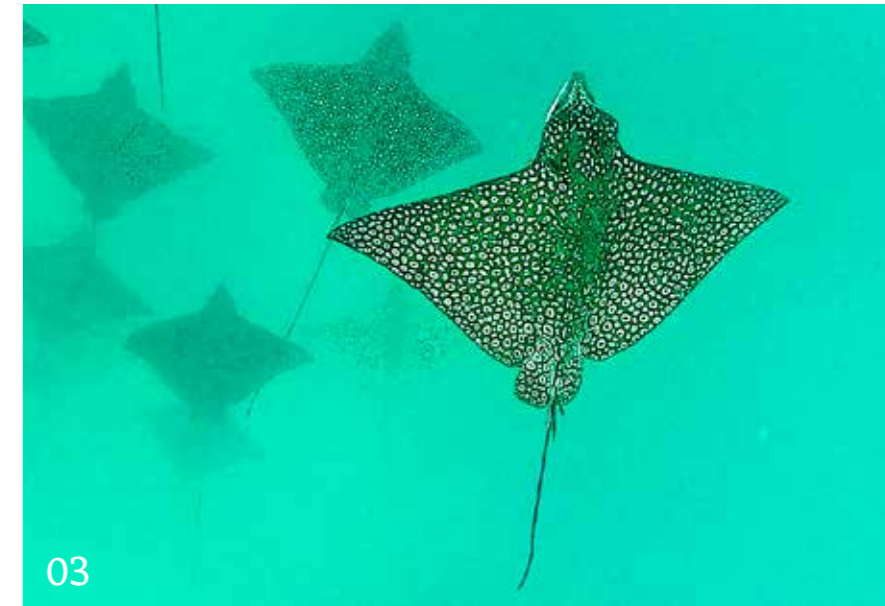
fr.vagabond-voyages.net

01 Tisser soi-même un chapeau et une assiette.

02 Vaisselle polynésienne fabriquée en feuilles de palmier.

03 De magnifiques raies léopards.

04 La baie d'Avea.



03



04